

Cinéma Festival de Cannes Apprendre à voir

On peut passer à côté de très beaux films quand on les juge a priori trop sombres. Or, on peut apprendre à ne pas se laisser emporter par l'émotion des images, en analysant pourquoi elles contribuent à la compréhension du film.



Vers la lumière

Prix œcuménique 2017, réalisé par Naomi Kawase. La jeune Misako établit des audiodescriptions pour films destinés aux aveugles. Sa voix douce et hésitante cherche le

mot juste dont la poésie traduira la beauté des images. Des conseillers la guident, dont Nakimori, un photographe en train de perdre la vue, très exigeant. Alors que leur travail se fonde sur la lumière, celui qui va la perdre dit : « Rien n'est plus beau que ce qu'on a sous les yeux et qui s'apprête à disparaître ».

(Sortie le 20 septembre)

Les Proies

Sofia Coppola aborde là un nouvel exercice, souvent décrié, le *remake* :

en 1971, Don Siegel avait dirigé Clint Eastwood dans le rôle d'un sergent nordiste blessé dans le Sud et accueilli par un pensionnat de jeunes filles. Si l'angoissant film de Don Siegel ne

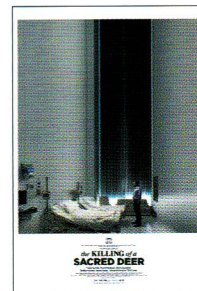


laissait pas de place à la distanciation, Sofia Coppola présente des jeunes filles angéliques, des enseignantes compréhensives, dans une demeure du Sud semblant

épargnée par la guerre. Des rires ont animé la salle devant leur enthousiasme face au sergent ou aux sous-entendus venimeux des dialogues innocents... La réalisatrice a transformé en fable un récit dramatique. (Sortie le 23 août)

Mise à mort du cerf sacré

Yorgos Lanthimos adapte librement le mythe d'Iphigénie. Une musique irrésistiblement envoûtante accompagne des images qui peuvent choquer puisqu'il s'agit d'un thriller particulièrement réussi. Mais le recul que chacun entretient vis-à-vis d'un mythe permet de décrypter et admirer le travail d'adaptation du scénario à la société d'aujourd'hui. (Sortie le 1^{er} novembre)



Nicole VERCUEIL
Pro-Fil